Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1308

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un cabarettiste, une biologiste et un écrivain parlent du génie génétique

Cette semaine paraît en Suisse allemande un livre provocateur intitulé «Gen Mythos», recueillant et rassemblant trois longs entretiens avec des intellectuels suisses allemands: Franz Hohler, cabarettiste, Christine von Weizsäcker, biologiste et Adolf Muschg, écrivain et professeur à l'EPFZ. Le livre porte sur la dimension culturelle du génie génétique. La lecture n'est pas dénuée d'intérêt, mais malheureusement les deux interviewers, F. Koechlin et D. Amman, membres du comité de l'initiative de la protection génétique, interviennent trop lourdement dans les entretiens. En voici deux petits extraits.

Une pilule amère

Adolf Muschg: «[Par opposition au pessimisme ambiant, je dirais] qu'aujourd'hui on peut finalement déceler des analogies entre les sciences naturelles et les structures littéraires et poétiques. En particulier dans l'étude de l'autopoièse des systèmes vivants. Comment la vie peut-elle se réorganiser de manière nouvelle? Selon quel modèle, quel patron cela se joue-t-il? Il y a là une telle explosion des possibilités que plus rien ne nous apparaît comme impossible. Bien sûr, nous pouvons mettre cela sur le compted'un optimisme global qui nous met mal à l'aise.

Aux yeux du défenseur de l'esprit des Lumières, pour qui il n'est pas indifférent que les humains disparaissent, meurent ou que sais-je encore, cet optimisme est une pilule amère. Mais par contre, quelqu'un pour qui «l'homme est une partie du vivant», estimera qu'il connaîtra peut-être le destin des dinosaures, parce qu'il a meublé la planète, sa niche biologique, de telle manière qu'il ne pourra plus y exister. [L'homme] est pour ainsi dire une expérience de création nouvelle et paradoxale, qui connaîtra bien une fin. Oui, cette attitude ludique existe, et je la rencontre chez de nombreuses personnes intelligentes (éclairées). Ils disent «la vie est terriblement passionnante. Voyons comment cela va se poursuivre». A ces gens, nous apparaissons comme un missionnaire qui ne cesse de répéter «mais as-tu pensé à ta vie éternelle, en faisant ce que tu fais?» (p. 70)

Des désirs naïfs rationnellement insuffisants

Christine von Weizsäcker: «Ce qui m'intéresse pour le moment, c'est l'évaluation démocratique de la technologie. Je me demande tout d'abord ce qui rend les citoyens si faibles, qu'ils ne demandent même plus «peut-on faire cela? Ou «désiré-je ceci?», mais se sentent obligés de dire «quoi que cela soit, j'en ai besoin urgemment!». Le désir naïf des parents, «le plus important, c'est que l'enfant soit sain et normal», et le désir naïf des paysans, «le plus important, c'est que la récolte soit bonne», ces désirs sont insuffisants pour juger rationnellement les promesses des généticiens. La naissance d'une nouvelle technologie de pointe est un défi où l'on doit apprendre à juger si les objectifs sont adéquats, développer une vision critique et l'autolimitation des désirs.» (p. 108)

Traduction Gérard Escher

Ch. von Weizsäcker et al, *Gen Mythos*, Utzinger/Stemmle Verlag, 1997.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
François Brutsch (*fb*)
Gérard Escher (*ge*)
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Jérôme Meizoz
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Forum: Gérald Progin
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud, Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 85 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

Médias

La concentration dans la presse quotidienne helvétique suscite des initiatives pour contrer les monopoles régionaux. A Lucerne, la tentative a échoué: *Luzern heute*, 2500 exemplaires et un maigre volume publicitaire, ne paraîtra plus qu'au rythme hebdomadaire dès l'automne. Aux Lucernois qui, il y a quelques années encore, pouvaient choisir entre quatre titres, il ne reste plus que la *Neue Luzerner Zeitung* (*NLZ*), le quotidien dominant de la Suisse centrale.

A Zoug par contre, la *NLZ* doit faire face à une concurrente sérieuse, la *Zuger Presse* qui paraît trois fois par semaine depuis l'été dernier et annonce un tirage utile de 7000 exemplaires. L'abonnement combiné avec le *Tages Anzeiger* de Zurich pour 295 francs seulement a sans doute contribué à ce succès. Un succès qui doit également beaucoup à l'engagement commun d'un avocat d'affaires radical et de Daniel Brunner, héritier de la dynastie Landis et Gyr et conseiller communal de l'Alternative socialiste verte.

En quelques mois, les initiateurs ont trouvé 500 actionnaires de toutes tendances politiques prêts à investir 2,1 millions de francs pour que la liberté de la presse ne soit pas un vain mot. *jd*

Les Valaisans eurent un hebdomadaire appelé *Le Dimanche* auquel a succédé *Le Nouveau Dimanche*, tous deux ont disparu. Les lecteurs du Chablais ont maintenant *Le Vendredi*. A quand les autres jours?

Le *Zofinger Tagblatt* fête son 125e anniversaire en publiant un livre de son rédacteur en chef pour relater son histoire. Il assure qu'il continuera de faire entendre sa voix face à son grand concurrent d'Aarau. Il tire actuellement à 17000 exemplaires. *cfp*